

Le Rugby club Guil & Queyras a reçu une délégation de la FFR

Mercredi, une délégation de la Fédération française de rugby est venue visiter le club.

Ce mercredi, c'était un entraînement un peu particulier pour les jeunes licenciés du Rugby club Guil & Queyras, puisqu'une délégation de la Fédération française de rugby (FFR) était présente.

« Quatre élus et un technicien sont venus pour voir nos infrastructures, nous rencontrer, voir les gamins jouer et nous soutenir au niveau des institutions locales pour développer les infrastructures et assoir notre activité sur le bassin, rend compte François Guguen-Pras, entraîneur du club. Nous sommes en demande d'infrastructures sportives, comme de l'éclairage, et davantage de créneaux au gymnase, qui nous permettrait d'agrandir nos horaires d'entraînement et de pouvoir accueillir de nouveaux publics. »



S'entraîner avec Olivier Lièvrement, directeur technique de la ligue, c'était une chance pour ces jeunes. Photo Le DL

65 jeunes licenciés

Sur le terrain, le président de la ligue Paca et vice-président de la FFR, Henri Mondino, était accompagné du président délégué de la ligue Sébastien Rizza, de Jean-Claude Musser de la ligue Sud, du directeur technique de la ligue

Olivier Lièvrement et le vice-président de la ligue en charge de la commission sportive, Marcel Monsérié.

Le rugby club, c'est 65 jeunes et 15 dirigeants licenciés. Son terrain de la Ribière est très fréquenté pour les entraînements à l'automne et au printemps. « Les grands et les

filles poursuivront leurs entraînements tout l'hiver, alors que les petits, on les met au ski », sourit François Guguen-Pras. En attendant, les filles et les grands ont vécu un entraînement intense avec l'ancien entraîneur de l'équipe de France féminine Olivier Lièvrement.

UN CLUB CRÉÉ EN 1989

« Le terrain de la Ribière est devenu terrain de rugby en 1989, se souvient Michel Imbert, ancien coach. En formation d'éducateur et habitant Mont-Dauphin, j'ai monté une section rugby à Guillestre, en entente avec Briançon. Depuis, ça me s'est pas arrêté. Le club a été créé en 2003 par François Guguen-Pras, et c'est en 2008 que je me suis séparé de Briançon pour le rejoindre. C'est en 2017 que le Rugby club du Queyras a changé de nom pour devenir le Rugby club Guil & Queyras. Depuis le début, les infrastructures n'ont pas du tout évolué, j'utilisais déjà cette petite cabane pour stocker du matériel, jusqu'à ce qu'on soit dévalisé et vandalisé. »

Le terrain de la Ribière, mesurant 70 mètres sur 35, est trop petit pour être homologué terrain de rugby de compétition, « mais il va être homologué comme terrain d'entraînement, tout comme le terrain d'Aiguilles », se réjouissent Nadia Moreau, présidente, et Michel Imbert. « Avoir des poteaux à Aiguilles, ce serait chouette pour les petits, précise Michel Imbert, ils s'amuseraient à passer des pénalités, à tirer des coups de pompes. » L'engazonnement du terrain est prévu, l'apport de l'eau est aussi dans les tuyaux, mais le club aimerait de l'éclairage, un lieu de stockage du matériel...

LE RUGBY PASSE PAR « UN PARTAGE DE PROJET DE TERRITOIRE ET UNE MUTUALISATION »

Henri Mondino, président de la ligue Paca et vice-président de la FFR « On est une ligue avec un mode de gouvernance partagée. Ce territoire a été oublié par le rugby français, on ne sait pas si c'est Grenoble, si c'est Marseille... On ne sait pas ! J'en ai pris conscience il y a un an et demi, et j'ai provoqué plusieurs réunions. Il faut partager avec les gens.

L'idée d'un partage de projet de territoire, c'est d'abord une mutualisation du 04 et du 05 sur le plan sportif : quatre clubs d'un côté et trois de l'autre, ça n'a pas de sens. On a aussi rencontré Embrun, Gap et Briançon, qui peuvent être réceptacles de beaux projets. Ce territoire a plein de



La ligue a offert des maillots Octobre rose aux jeunes licenciés du Rugby club Guil & Queyras. Photo Le DL

valeurs, d'espaces, de la multi-activité mais, surtout, on a rencontré des hommes et des femmes généreux, qui ont de vraies valeurs et sont dans la bienveillance. On va animer ce projet de territoire, on vient sans vérité révélée, mais on a des contacts

pour accompagner les projets et on va les partager avec eux. Embrun, c'est le cœur du réacteur pour avoir une mutualisation intelligente et rationnelle entre le 04 et le 05 : pas de terrain de rugby, mais peut-être un bureau où

la famille du rugby se réunit de manière paisible. Ce territoire est un écran pour jouer au rugby, avec des gamins partout, les montagnes, la neige, le rugby... C'est là qu'il faut jouer au rugby, ce n'est pas à Toulon au milieu du béton ! »

RUGBY Le Président de la Ligue SUD PACA Henri Mondino était en déplacement dans les Hautes-Alpes ces dernières 48h

L'ovalie haut-alpine en route vers 2023

Le Président de la Ligue SUD PACA de rugby était en déplacement dans les Hautes-Alpes lundi et mardi. À quelques semaines des élections au sein des ligues régionales et à trois ans du Mondial organisé en France, cette visite a été l'occasion pour Henri Mondino de prendre le pouls des clubs.

Il est venu pour « évaluer la pratique sociétale du rugby dans les territoires ». Henri Mondino le Président de la Ligue SUD PACA était de passage dans les Hautes-Alpes en début de semaine à Briançon, Guillestre et Embrun. Un territoire qui, il l'affirme, lui plaît particulièrement « par son milieu montagnard éloigné des grands centres de vie. » Une visite avec en toile de fond les élections du 7 septembre dans les ligues régionales mais aussi la Coupe du monde 2023 en France lors de laquelle la Région accueillera 10 matchs répartis entre Nice et Marseille. S'il a été question, bien sûr, de sujets pratiques concernant d'éventuelles labellisations de terrain ou aides à la formation, Henri Mondino s'est également exprimé sur les retombées potentielles d'une Coupe du monde pour ce fameux « milieu montagnard »



Le Président de la Ligue SUD PACA de rugby Henri Mondino, (4^e en partant de la droite), sur le terrain de rugby d'Embrun entouré des dirigeants du club local et de représentants de la commune. Photo Le DL/R.P

qui, s'il est éloigné des grands centres de vies de l'ovalie, l'est aussi par conséquent, des grands stades qui accueilleront les champions.

Mondial 2023 : Des champions à Briançon ?

« Il n'y aura pas un entraînement des All Blacks à Embrun car il faut des infrastructures » glisse en souriant le Président. « Mais nous avons 450 000 personnes qui vont arriver entre

Marseille et Nice durant cette coupe du monde et les deux autres centres d'intérêt sont sur Saint-Etienne et Lyon. Ces supporters ne vont pas monter depuis La Côte d'Azur en Rhône-Alpes par autoroute, ils vont prendre l'intérieur » veut croire le dirigeant qui s'appuie pour le dire sur les rapports d'un cabinet d'audit. « Les gens vont venir pour le rugby bien sûr mais aussi pour la France, la viti-culture, l'agrotourisme et enfin,

nous l'avons découvert à l'occasion du rapport Deloitte, pour la spiritualité. Or, si nous parlons d'Embrun et Boscodon, il y a des bus qui vont s'arrêter ici en plus de l'attrait que vont avoir les montagnes pour certains supporters comme les Australiens par exemple. » Plus concrètement, certains sites pourraient tirer davantage leur épingle du jeu comme Briançon. « Avec son hôtellerie, son centre d'oxygénation, et surtout

L'INFO EN PLUS

Une future labellisation pour Embrun ?

Interpellé sur l'impossibilité d'accueillir des compétitions sur le terrain de rugby d'Embrun, Henri Mondino a répondu que ce dernier pouvait être « labellisé FFR demain. Il est aux normes, faut-il après y faire quelques aménagements. » Sur ce dernier point, si le Président de la Ligue n'a rien promis en termes de financement, il a néanmoins évoqué le programme « Héritage » destiné à optimiser les retombées économiques de la Coupe du monde pour les réinjecter dans le développement du haut niveau et des clubs amateurs de la région.

les possibilités que la ville offre en altitude pour la rééducation et la réadaptation avant et après la Coupe du monde. » Plus au sud, « Digne est porteur d'un projet qui est le festival mondial des clubs amateurs donc si les terrains sont aux normes, et nous avons trois ans pour que ce soit le cas, des équipes amateurs du monde entier pourraient venir jouer dans ces paysages entre Briançon et Manosque. » Manosque, où Henri Mondino a par ailleurs évoqué l'ouverture d'un centre de formation.